

PERSPECTIVE DE LUTTE!

Le Front Populaire est la formation politique déclarée disposée à légiférer dans l'intérêt de la classe ouvrière. Des parlementaires s'adressent, pour la promouvoir, à leurs collègues d'autres partis réputés animés de sentiments analogues de par un programme électoral ou la place qu'arbitrairement ils occupent sur les gradins de l'hémicycle et qui leur vaut d'être qualifiés d'hommes de gauche dans le jargon des républiques unes et indévisibles.

Il est aisément de concevoir l'élasticité et l'inconsistance de ces majorités dont les promoteurs pressentent le bénéfice en des conjonctures caractérisées avant tout par leur crainte devant un mécontentement susceptible de les dépasser et de les confondre. De telle sorte que le travailleur perspicace se réjouit autant qu'il s'inquiète de ce symptôme lequel traduit la montée de la colère tout en évoquant sa neutralisation. Qui n'a la mémoire courte revit avec rancœur autant qu'amertume le précédent de 1936 où la foi révolutionnaire devait se solder par l'échec le plus désastreux que la classe ouvrière ait suivi dans ce demi-siècle.. Si l'expérience fut une rude leçon pour ceux qui y perdirent leurs illusions, quelles funestes conséquences ne devait-elle avoir pour le mouvement ouvrier dans son ensemble...

Le monde du travail continue à payer la méprise de son abdication d'alors et c'est pourquoi le travailleur avisé s'effraie lorsque le démagogue, reniflant l'orage, prend hypothèque sur l'avenir par l'artifice du Front Populaire. A l'instar des Eglises s'unissant pour préserver Dieu, d'opportunes liaisons partisanes savent s'opérer pour sauvegarder l'Etat, ce qui du reste laisse le champ libre aux perfides attaques que continuent à se livrer, malgré l'armistice apparent, les tenants des sectes rivales de ces fictions sœurs dont Loyola règle le jeu.

Mais les désastres ne font pas oublier que le devenir des sociétés est pour la plus large part fonction des apports faits par les individus aux sociétés devancières et qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre. Intégré à l'espèce dans le présent comme dans l'avenir, l'homme conséquent ne se dérobe pas à l'engagement et les erreurs passées, qu'elles aient eu marque "Pause" ou "Grève savamment terminée" stimulent au contraire son ardeur parce qu'à travers les vicissitudes et les aberrations du combat subsiste la loi naturelle d'entraide et de solidarité.

Toutefois, l'engagement de l'homme pour être valable doit être réfléchi. L'enfer est pavé, dit-on, de bonnes intentions et des sentiments purs ne suffisent pas à créer du bonheur sans le concours de la raison. Mieux vaut l'expectative prudente qu'un départ inconsidéré pour qui a garde d'économiser les remèdes pires que les maux. Il faut agir avec la réalité de son temps et le nôtre est complexe. Le progrès fulgurant des techniques a bouleversé les rapports humains et il est bon de repérer que le romantisme révolutionnaire, autant que l'adaptation politique, est à bannir. Pour gagner en efficacité la colère s'exprime en 1956 ailleurs qu'à la barricade. Elle se préfère disciplinée. Elle implique avant tout le refus constant de cautionner l'irrationnel et l'attaque de front des tabous, ce qui n'est pas moins périlleux. Si la répression de l'entreprise sait parfois hypocritement se faire attendre, elle peut gagner en cruauté. La mort concentrationnaire n'est pas enviable à la salve d'exécution. Elle marque aussi son temps.

Substituer une économie de juste répartition des produits à l'économie du profit sous ses formes variées, cause des désordres présents, ne peut être le fait d'un pouvoir si ce n'est celui des producteurs eux-mêmes. La seule dictature nécessaire est l'économique que les travailleurs doivent exercer sur la production et la circulation des richesses créées par eux. Et le vocable de travailleurs ne souffre pas d'exclusive lorsque indépendamment du labeur imparié ou du vêtement porté, il s'assortit de la seule notion d'utilité.

A la lumière de l'expérience et de l'observation, pour le maximum de bien-être du plus grand nombre d'hommes, rechercher ce qui vaut d'être conservé, combattre pour l'éliminer ce qui est nuisible, tel est le sens de l'œuvre à entreprendre. La tâche n'est pas mince mais elle paie dans son accomplissement même et en dehors d'elle il n'est que vanité. Qui s'y soustrait retarde d'autant la marche de l'humanité vers un monde fermé aux mythes et aux libérations fausses sur une terre accueillante en tous lieux, à tous les hommes, hormis aux parasites.

L'unité d'action ouvrière n'est ni l'alliance factice de (*mot illisible*) professionnels, ni la protestation commune de gouvernés, ni l'explosion brusquée de foules désemparées. Elle s'élabore la tête froide et le cœur chaud, jour après jour et sans trêve, partout où il y a des préjugés à vaincre et des idoles à renverser. La révolution n'est pas l'œuvre de spécialistes, elle s'impulse. Que les syndicalistes sachent écarter les importuns et laisser aux croyants la chimère des paradis, leur succès est à ce prix.